L'ABEILLE.

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE TOUS LES JOURS PAR
JEROME BAYON.

LUNDI (MATIN) 30 AVRIL 1832.

GOUVERNEUR.
J. B. DAWSON.

INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLÉANS, 30 avril.

Le courrier de samedi et celui d'hier n'ont rien apporté de nouveau.

Il y avait en construction, sur les chantiers de New-York, le 14 de ce mois, un navire de 450 tonneaux; deux de 500; cinq de 550; et un de 650. Le nombre de navires dans le port, s'élevait à 203, tout compris.

Il a été commis, dans la nuit de jeudi à vendredi, un horrible attentat dans le nouveau cimetière catholique. Deux tombes ont été ouvertes, et les corps qu'elles renfermaient, indignement mutilés; à l'un, on a arraché le cœur que l'on a jeté par terre; et l'autre, celui d'une femme, a été traité avec non moins de barbarie. Quels monstres ont donc pu se porter à de pareilles horreurs, pour assouvir leur exécrable et lâche vengeance jusque sur des cadavres! on l'ignore; jusqu'à présent les recherches de la police ont sans résultat.

Depuis long-temps on parle des *Saint-simoniens*, et peut-être quelques uns de nos lecteurs ne connaissent-ils pas bien encore cette secte nouvelle de philosophes ou de religieux; en conséquence, nous avons pensé que, dans le dénument complet de nouvelles où nous nous trouvons, on lirait avec quelque plaisir le rapport d'une de leurs séances; ce document curieux, que nous extrayons du *Globe* du 28 novembre dernier, est le seul de cette espèce qui soit venu jusqu'à nous; il donnera une idée du but de ces hommes qui, avec du mysticisme et des principes sérieux, sont venus se jeter courageusement au milieu des idées goguenardement philosophiques de notre siècle. Ces deux conditions du saint-simonisme se sont trouvées dans toutes les religions qui l'ont précédé; mais il est probable qu'il n'en est pas moins destiné à périr en naissant; car, quelle immense différence entre les époques où s'établirent les diverses religions qui existent, et celle où la secte nouvelle est apparue! d'ailleurs, comme on la verra, la division se manifeste déjà parmi ceux qui en font partie.

EXTÉRIEUR.
ALLEMAGNE.

FRANCFORT, 19 février.

La Hanovre a envoyé à Cassel M. Leder pour protester contre le traité de commerce et de douanes que la Hesse a conclu avec la Prusse, malgré l'existence de conventions qui liaient la Hesse au Hanovre. M. Luder a dû déclarer au gouvernement hessois qu'il quitterait Cassel au milieu de février si à cette époque il n'avait pas reçu une réponse satisfaisante. De leur côté, les duchés de Saxe-Weimar et Gotha sont également mécontens de la Hesse de se faire enfermer par les douanes prussiennes, ce qui porte un préjudice notable au commerce de ces duchés. En Bavière, la ville de Bamberg a adressé au roi une pétition pour empêcher que la Bavière entre dans la ligne commerciale de la Prusse, attendu que, par cette démarche, les fabriques de Bavière ne tarderaient pas à être étouffées par celles de Prusse.

—L'émeute parmi les troupes hessoises à Hanau a été plus sérieuse que la gazette de cette ville ne l'a avoué. Le 3e. régiment d'infanterie s'étant imaginé qu'on voulait retenir de force au service les soldats dont le terme est expiré, se révolta. On arrêta les plus mutins, et on dressa des canons contre les casernes; mais les prisonniers furent remis en liberté. On jugea à propos de transporter les canons à l'arsenal, de peur que les insurgés ne s'en emparassent. Le prince électoral s'est rendu en toute hâte à Hanau, et a fait sortir le régiment mutin pour l'envoyer à Fulde. Il paraît que sa présence et le paiement de l'arriéré de la solde ont apaisé les esprits.

—Au 1er mars, commencera de paraître à Freibourg, en Brisgau, le journal politique *le Libéral* fondé par actions, et rédigé par les trois députés badois Duttlinger, de Rotteck et Welcker. La nouvelle feuille dit dans son prospectus signé par le professeur Welcker, que le pays de Bade est digne de jouir du bien inappréciable de la liberté de la presse, et qu'il sait s'en servir pour protéger les droits constitutionnels des Allemands. *Le Libéral* se fera un devoir de travailler de tout son pouvoir à fonder, conserver et développer les principes constitutionnels et la liberté civile et religieuse de toute l'Allemagne, mais surtout du grand-duché de Bade.

FRANCE.
RELIGION SAINT-SIMONIENNE.

Cérémonie du 27 Novembre.

Hier la famille saint-simonienne, entourée du public qui se presse à nos prédications, a assisté à une scène profondément empreinte du caractère religieux, et dans laquelle chacun de ses membres a senti décupler son amour et son respect pour notre père suprême, parce que, dans un de ces mouvemens sublimes que Dieu réserve à ceux qu'il a marqués au front de son sceau, il a apparu à tous cent fois plus moral et meilleur, cent fois plus grand et plus profond, cent fois plus puissant et plus beau, cent fois plus prêtre qu'il ne s'était encore révélé à eux.

A midi, notre père suprême Enfantin, suivi du père Olinde Rodrigues, est venu s'asseoir; un fauteuil vide était placé à côte du sien, symbole de l'appel que nous adressons à la femme. Le père Olinde Rodrigues s'est assis à sa droite. L'assemblée était fort nombreuse, tous les couloirs et l'escalier étaient encombrés.

Notre père Enfantin a dit à la famille et au public la voie nouvelle dans laquelle nous entrons.

"Jusqu'ici nous avons été des publicistes et des philosophes; nous avons sapé l'ordre politique ancien fondé sur la transmission par droit de naissance, et posé les fondemens de l'ordre politique de l'avenir fondé sur l'association hiérarchique par ordre de capacité... Nous allons faire pour la morale ce que nous avons fait pour la politique.

"Jusqu'ici le saint-simonisme a été une *doctrine*, et nous avons été des *docteurs*. Nous avons *enseigné*, nous allons *réaliser*; car le temps presse, et il faut plus que des *leçons* aux masses qui souffrent et à la bourgeoisie qui se trouble ou se raidit d'effroi.

"Dans notre œuvre de régénération morale nous nous attendons à beaucoup d'attaques, de même que nous en avons eu de longues à soutenir lorsque nous avons dit que la constitution de la propriété était à refaire, et que nous la refaisions. Mais dans l'ordre moral les attaques qui nous attendent seront peut-être plus vives, plus outrageantes que dans l'ordre politique; car le fait moral est le fait principal dans l'homme, c'est sa vie. Je sais d'avance que nous serons surtout en butte à la haine des hommes les plus immoraux, de ceux qui, supportant avec le plus d'impatience le joug de la loi chrétienne, se constituent à l'état de révolte contre tout réglement de la morale."

Notre père Enfantin a prononcé ces paroles d'un ton calme, dans une attitude imposante. Ses paroles coulaient lentement et pénétraient doucement l'auditoire. Il parlait d'inspiration, sans apprêt. Et cependant la majesté de son discours commandait un profond silence à la foule entassée et comprimée dans la salle.

"Nous sommes donc maintenant apôtres.

"Une de nos faces s'est momentanément obscurcie, éclipsée, évanouie; c'est celle de la science, du dogme.

"Une autre s'est élevée et va grandir brillante; c'est celle de l'industrie, du culte: elle est représentée par Olinde Rodrigues, qui, laissant les affaires de l'ancien monde arrive parmi nous suivi de la famille antique; par Olinde Rodrigues, l'héritier de Saint Simon qui nous a tous initiés à la foi nouvelle et qui maintenant s'assied à ma droite.

"J'ai à vous signaler deux actes principaux de l'autorité nouvelle."

"Notre apostolat ne peut être encore exercé que par des hommes; la femme libre n'a pas encore parlé. J'ai dit en présence de la famille la parole qui doit donner à la femme la liberté. La femme, qui sous la loi antique a eu l'homme pour maître, qui sous la loi chrétienne l'a eu pour protecteur, et qui doit l'avoir pour associé, est encore mineure. La loi morale de l'avenir, c'est l'égalité de l'homme et de la femme; le couple sera l'association la plus intime, la plus religieuse. Jusqu'à ce que la femme libre se soit révélée, aucune femme ne prendra part à notre œuvre. Toutes les femmes que nous avions provisoirement classées dans les rangs de la hiérarchie deviennent pour nous les égales les unes des autres, en attendant que chacune d'elles soit l'égale d'un homme.

"Vous, Rodrigues, dites votre premier acte à la famille et au public."

Le père Olinde Rodrigues s'est levé, et d'une voix forte il a lu ce qui suit:

APPEL.

"Saint Simon, mon maître, m'a révélé l'avenir politique des travailleurs. Il m'a fait connaître la dignité de l'industrie, à moi, élève de la science moderne, qui dédaignais l'œuvre qu'accomplit le bras de l'homme, n'admirant que celle qu'enfante son esprit. Saint Simon m'a révélé comment la puissance de l'argent, corruptrice encore, serait un jour une puissance morale. Il m'a révélé comment la science et l'industrie la théorie et la pratique, dont le monde ignorait l'alliance profonde, se réuniraient un jour, pour le bonheur du monde, sous l'inspiration religieuse des beaux-arts, renouvelés eux-mêmes dans leur source la plus élevée, l'amour de Dieu et de l'humanité.

"Je viens au milieu de la vieille société qui se bat encore qui s'en va chaque jour, comme l'ont du tant d'illustres et faux prophètes, installer et faire reconnaître la société pacifique des travailleurs qui n'aura plus désormais d'épées ni de fusils.

"Et d'abord voici mon acte de foi.

"Je naquis dans cette religion qui apprit aux hommes la puissance de l'unité morale et politique, dont le souverain pontife priait pour toutes les nations de la terre, dont le grand prophète annonça qu'un jour du fer des lances on forgerait le soc des charrues, et dont les membres dispersés et unis sur toute la terre, persécutés, commencèrent l'affranchissement des travailleurs, en créant la lettre de change. Je suis né juif, et cependant mon père voulut faire de moi un homme pour l'avenir et non pour le passé: jamais je ne pratiquai les rites du judaïsme

"Saint-Simon m'a fait comprendre et sentir, dans les profondeurs de ma sympathie cette religion sublime qui triompha de Rome païenne et des barbares en élevant l'abnégation humaine à la plus haute puissance, en consacrant au moins dans l'ombre du foyer domestique, la dignité des femmes, en appelant tous les classes de la société à une première communion, au moins spirituelle, présage infaillible d'une communion plus réelle et plus étendue, magnifique annonce de l'association universelle de tous les enfans d'un même père.

"Cependant je n'ai point embrassé le christianisme: mon esprit, développé par l'étude des sciences positives, ne pouvant accepter ces dogmes vieillis, frappés depuis trois siècles par la hache du protestantisme et du philosophisme. Que suis je donc? athée? Non!

"Je suis saint simonien!

"Et le plus religieux des saint-simoniens, après celui que je salue, devant vous, comme l'homme le plus moral de mon temps, comme le digne et vrai successeur de Saint Simon, dont je suis le premier disciple.

"Je vais dire les vraies conséquences de la révolution de juillet.

"Le peuple, qui n'avait pas donné sa démission, s'était levé pour frapper la fraude et la violence; baigné de ses sueurs quotidiennes, il avait donné son sang pour attester et revendiquer la foi jurée. Et le peuple attend encore la récompense de son œuvre des trois jours.

"Mais les saint-simoniens seuls ont marché dans la voie du progrès signalé par cette explosion de juillet, qui faillit un instant volcaniser l'Europe; seuls aujourd'hui, ils acceptent la moralité du peuple de 1830, ils entreprennent de continuer, par la seule voie de la persuasion et de la démonstration, l'œuvre des trois jours.

"La conséquence légitime de juillet, c'est l'amélioration directe et pacifique du sort des travailleurs. Organiser successivement, lentement, mais en marchant toujours, l'association religieuse des travailleurs, voilà comment les saint-simoniens entendent réaliser le programme de l'Hôtel-de-Ville.

"Au nom du Dieu vivant, dont le nom sera toujours le plus grand aux yeux des hommes, le plus respecté, le plus puissant; au nom de la classe la plus pauvre et la plus nombreuse qui tous nous nourrit par son labeur; au nom de ces fabricans, de ces ouvriers tombés victimes d'une organisation qui ne laisse aux uns et aux autres que l'alternative de la hideuse banqueroute ou de la faim dévorante; au nom du sang lyonnais versé dans cette affreuse catastrophe; au nom de la capacité, de la moralité que beaucoup d'entre vous déjà me reconnaissent; vous tous qui compatissez aux souffrances que je veux calmer, qui sympathisez avec l'avenir que nous attendons, vous tous, répondez à l'appel religieux que je vous fais en ce moment.

"Apportez à Saint-Simon, apportez à celui qui fonde la puissance morale de l'argent, une part quelconque de votre argent, à titre de don ou de prêt, selon votre force et votre amour. Je recevrai tout avec joie, et je rendrai compte de tout avec honneur.

"Banquiers, capitalistes, propriétaires, vous tous qui tenez en vos mains les instrumens du travail, intéressez-vous tous dans mon entreprise, car elle vous est utile; vous désirez la hausse de vos propriétés, de vos fonds publics, et vous savez bien quelle en est la condition. "La paix intérieure", dites-vous sans cesse: et vous avez raison. Vous tremblez à l'idée du pillage, l'émeute vous épouvante, une boutique fermée par le bruit de la rue vous attriste plus que le plus solennel convoi. Eh bien! je vais travailler pour vous, car j'entreprends de persuader à tous, et de démontrer à tous que la paix est pour tous le moyen le plus court pour arriver au progrès. C'est la théorie que Saint Simon a enseignée toute sa vie; les saint-simoniens vont la mettre en pratique.

"Banquiers, je vous ai tous connus et jugés; vous avez tous ignoré mon avenir, excepté un seul d'entre vous, qui depuis trois mois, par un singulier pressentiment, me répétait sans cesse que ma place n'était pas à la bourse. Or, je vous le dis hardiment et vous allez me comprendre.

"Rothschild, Laffitte, Aguado, n'ont rien entrepris d'aussi grand que ce que je vais entreprendre. Tous ils sont venus après la guerre, donner au vaincu le crédit nécessaire pour satisfaire le vainqueur. Ils ont fait une grande chose; et moi le premier je l'ai senti, et publié, grâces à saint Simon, il y a sept ans.

"Mais ils ont escompté l'avenir des restaurations politiques, et déjà pour ceux cet avenir a des bornes. On ne verra plus en ce genre d'aussi grandes opérations de crédit que celles qu'ont exécutées ces trois hommes fameux par l'accroissement rapide de leur fortune, et qui tous trois, au fond de leur cœur, sentent leur carrière bientôt accomplie.

"Leur mission va finir, et la mienne commence.

"Je vais installer la banque des travailleurs, où les capitaux, sans cesse et volontairement apportés par les mains oisives, seront distribués aux mains qui les réclament pour le bonheur de tous.

"On escomptera à la bourse de Paris, de Londres, et de Berlin, l'avenir politique et financier de l'association des travailleurs pacifiques. J'entreprends de fonder le crédit saint-simonien.

"Mais j'appelle encore d'autres hommes que ceux qui possèdent l'argent. J'appelle les artistes qui aiment le peuple, et les femmes qui toujours ont voulu la paix entre les hommes, qui toujours ont contribué à adoucir la brutalité des hommes.

"Où est-il le poète qui aime vraiment le peuple. qui, glorieux d'avoir chanté Napoléon et le drapeau populaire, chantera désormais l'espoir du peuple qui travaille et ne veut plus faire la guerre? Où est-il le Béranger saint-simonien, Thyrtée de la paix, dont les accens arrêteront l'horrible bataille, et convertiront les maîtres et les ouvrages à la foi nouvelle?

"Qu'il paraisse aussi le musicien dont la musique enivrante et puissante, plus riche que celle de Rossini et de Beethoven, en accompagnant l'hymne d'avenir, s'emparera par toutes ses mélodies, par toutes ses variations, de la puissance d'émotion réservée à la musique.

"Peintres, ne salissez plus vos pinceaux en offrant à nos yeux la liberté débauchée et sanglante; dignes héritiers de Raphaël et de David, inspirez-vous des souffrances de la fille du peuple, faites-nous admirer la femme d'avenir, jetant sa vie, sa foi, au milieu des combattans, pour les rallier à l'amour de dieu et de l'humanité.

"Statuaires, faites jaillir du marbre le Moïse pacifique.

"Architectes, où sont vos plans pour le temple de la paix?

"Ecrivains politiques, journalistes, qui remuez l'opinion publique, dites ce que vous pensez désormais des saint-simoniens et de moi? Parmi tous les faits qu'avec soin vous enregistrez, en est-il un plus éclatant que le fait saint-simonien? Examinez enfin, avec toute la puissance qui est en vous, qui nous sommes, et quel est le but où nous marchons. Tous, vous voulez le progrès; mais vous ne pouvez vous entendre sur les moyens de l'obtenir. Tous vous accomplissez une œuvre importante, qui n'est pas celle des saint-simoniens; mais nous ne sommes pas ennemis. Voyez si entre vous et nous ne peut-être signé le traité de la paix publique, de l'ordre légal et du progrès? Voyez, et dites.

"Et les femmes aussi répondront à notre appel. Elles sauront contribuer à notre action sur les classes pauvres, par la douceur de leur sympathie. Leur influence politique sera désormais toute puissante et toute morale. Elles viendront, et parmi elles se révélera bientôt la plus aimante, la plus aimée, la plus morale.

"Et les rois de l'Europe ne laisseront traverser le chemin de la vie comme le vaisseau cherchant un nouveau monde; car ils veulent aussi le repos du monde, et n'attendent, pour consentir pleinement au progrès, qu'un gage éclatant de la loyauté des hommes qui l'annoncent; et ce gage, c'est l'œuvre des saints simoniens. Mon ambition sera satisfaite le jour où ils l'auront reconnu."

Liste Maritime.
PORT DE LA NLLE.-ORLEANS.

EXPÉDIÉS.

Navire Russell, Beauvais, N York, Barstow & Adams.
Navire Charles Carroll, Prince, Liverpool, W. Barbée junr.
Brick Georges, Turner, Providence, A Martin.
Brick Josefine, Grenados, Havane, S Cucullu
Polacre Viscania, Gomez, Barcelone, Estevanell & Courval,
Goël. San Antonio, Lust, Havane, Tuffis & co.
Goël. Amelia, Roche, Pensacole; Capitaine.
Bateau Rising Sun, Brooks, Balise de Honduras, M. M. Jones.

ARRIVÉS,

Bateau de remorque Pilot, Riddle, des Passes, avec le brick Léon et la polacre Virgin of Grace. Il n'a point laissé de rapport.

Bateau de remorque Florida, Morrison, ayant mis en mer l'Ospray et le Birkby, et amené les goël. Montafiesa, Tita et Cornelia. Laissé la passe S. O. vendredi à 9 heures; en vue, un navire paraissant être un paquebot de New-York, un brick et deux goëlettes se dirigeant de la baie de l'ouest; deux bricks mouillés en dehors. Le Porpoise allait à la rencontre du navire. Rien de nouveau dans le fleuve.

Brick Leon, Fernandez, de la Havane.
Polacre Virgin of Grace, Gilet, de la Havane.
Goël. Montafiesa, Moriles, de la Havane.
Goël. Carinelia, Chester, de St. Marks.
Goël. Tita, Capo, de la Havane.
Goël. Octavia, de la côte, avec du sucré.
Goël. Blue, Hill, Attakapas, avec du sucre.
Bateau à vapeur Louisiana, Maynard, de Louisville avec un chargement assorti.
Bateau à vapeur Planet, Griffin, Natchitoches.
Bateau à vapeur Carrollton, Swan, St. Louis.
Bateau à vapeur Talma, Shirley, de Manchester.
Bateau à vapeur Créole, Woods, de Vicksburg.
Bateau à vapeur Planter, Colla, La Fourche.
Bateau à vapeur Waverly, Scott, La Fourche.
Bateau à vapeur Tennessean, Barner, Nashville.
Bateau à vapeur Beaver, Edwards, Natchitoches.

THEATRE D'ORLEANS.

Mardi prochain, au bénéfice de M. DESCHAMPS,
ANTONY,
Drame en cinq actes; suivi du
BENEFICIAIRE,
Vaudeville en un acte. Entre ces deux ouvrages, M. *Deschamps* chantera l'air du PAPILLON, de *la Caravane du Caire.*

LES soussignés ayant formé une société sous la raison commerciale de *Blondeau, Révoile* & Co. pour la vente des MARCHANDISES SÈCHES, ont ouvert leur magasin au No. 52, rue Conti, dans le local occupé jusqu'ici par Arnous & Pédron.
A. BLONDEAU.
C. REVOILE.
30 avril—3. 1jl V. PEDRON.

TUILES.—50,000 Tuiles en débarquement du navire Cyrus Butler, à vendre par
30 avril QUERTIER & BOUTIN.

CAFÉ—1000 sacs beau Café de la Havane et de St.-Yago, en débarquement, à vendre par
THAYER, HURD & Co.
30 avril rue des Magasins, No. 29.

DOUBLONS ESPAGNOLS.—A vendre au No. 104, rue Royale.
30 avril TUYES & Co.

TABAC EN FEUILLES.—Un assortiment de Tabac en feuilles, de la Havane et de St. Yago de Cube, d'une excellente qualité pour les fabricans de cigarres, à vendre par THAYER, HURD & Co.
30 avril rue des Magasins, No. 29.

COUR DE PAROISSE pour la paroisse et ville de la Nlle.-Orléans.—Présent l'hon. Ch. Maurian, juge. 28 avril 1832.—*F. Victorin contre ses créanciers.*—Sur lecture et enregistrement de la pétition et de la scédule, dans cette affaire, il est ordonné par la cour qu'une assemblée des créanciers du pétitionnaire ait lieu en pleine cour, le samedi 12 mai, afin d'y déduire les raisons pour lesquelles ledit pétitionnaire, débiteur insolvable, maintenant en prison, ne serait pas déchargé; et en même temps, toutes poursuites contre sa personne et ses propriétés sont suspendues. Par ordre de la cour.
30 avril—3 1t4j F. BUISSON, Dép. Greffier

Loterie du Chemin Public.

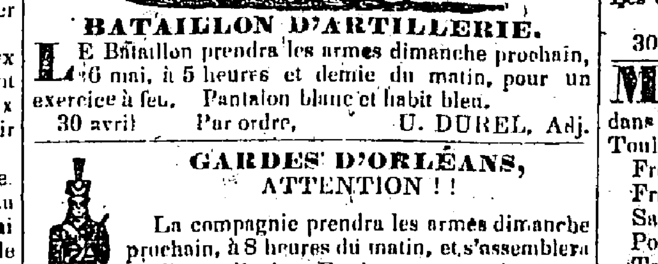
CLASSE No. 8.—*Numéros sortis:*

26,—20,—44,—35,—25,—9.

IL a été vendu à l'*Heureux Bureau* de NEWTON, rue de Chartres, No. 106, le billet portant les Nos. 9, 20, 35, qui a gagné un lot de $600; celui portant les Nos. 20, 25, 35, qui a gagné $100, et un grand nombre de lots inférieurs, dont le paiement a été fait sur demande. Les acquéreurs sont priés de venir faire choix de bons billets dans le prochain tirage de cette loterie, qui aura lieu positivement mercredi, 2 mai 1832.
30 avril—2

26, 20, 44, 35, 25, 9.

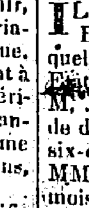
SONT les numéros sortis au tirage de la 8e. classe de la *Loterie du Chemin Public.* Le billet 20, 26, 44, vendu au bureau du Directeur, a gagné le gros lot de SIX MILLE PIASTRES. Les possesseurs de billets voudront bien venir réclamer leur argent au Bureau des Directeurs, rue de Chartres, No. 90.
30 avril J. K. MEAD, directeur.



BATAILLON D'ARTILLERIE.

LE Bataillon prendra les armes dimanche prochain, 6 mai, à 5 heures et demie du matin, pour un exercice à feu. Pantalon blanc et habit bleu.
30 avril Par ordre, U. DUREL, Adj.

GARDES D'ORLÉANS,
ATTENTION!!



La compagnie prendra les armes dimanche prochain, à 8 heures du matin, et s'assemblera au lieu ordinaire. Equipement complet, veste bleue; pantalon blanc.
Par ordre du capitaine,
30 avril JN. BOZANT, sergent-maj.

BILLETS PERDUS.

IL a été enlevé hier, à 8 heures du soir, sur la Nlle.-Levée, No. 8, L'HABIT du soussigné, dans lequel se trouvait son livret de la Branche-Banque des Etats-Unis de cette ville, contenant une obligation de M. Joseph Oudin, datée du 8 avril 1832, à trois mois de date, et endossée par le soussigné, de la somme de six-cent cinquante piastres, ainsi qu'une obligation de MM. Thomas & Soulet, datée du 13 avril 1832, à huit mois, en faveur de M. Louis Levy. Les personnes auxquelles elles seraient présentées sont priées de ne point les négocier, attendu que le paiement en a été arrêté, et que ces obligations sont déclarées nulles par le présent avis.

N. B. Une récompense honnête sera donnée à la personne qui rapportera ces obligations au soussigné.
MANIS JACOBS,
27 avril—3fs encoignure Dumaine et St. Claude

M. J. M. MOREL GUIRAMMAND étant sur le point de partir pour la Havane, a l'honneur d'informer le public, et plus particulièrement les personnes qui peuvent avoir quelque relation d'intérêts avec lui, que M. Alexandre Baron, de cette ville, est revêtu de sa procuration générale. 27 avril—3

SEL D'EPSOM & JUS DE CITRON.—60 barriques Sel d'Epsom, et 10 barrillets Jus de citron, à vendre par
27 avril JAS. S. SHAW.

TRAITES sur New-York, à vendre par
18 avril W. G. HEWES.

POUR LOUISVILLE.

Le joli bateau-à-vapeur neuf, LOUISIANA, capitaine C. T. MAYNARD, ayant un quart de son chargement prêt à aller à bord, partira sous peu. Pour le surplus du fret ou pour passage, ayant de beaux emménagemens dans la chambre et sur le pont, s'adresser à bord, ou à
TOURNÉ & BECKWITH,
30 avril Nouvelle Levée, No. 15.

POUR LIVERPOOL.—(*Passage seulement.*)

Le beau navire fin voilier ANN PARRY capitaine Kennard, peut prendre quelques passagers. Ce navire a de beaux emménagemens, et partira sans délai. S'adresser au capitaine à bord, ou à
30 av THEOD. NICOLET & CO.

POUR PHILADELPHIE.

Le brick fin voilier, doublé et chevillé en cuivre, HEROINE, capitaine TILDEN, a besoin d'un léger fret pour compléter son chargement, s'adresser pour ce fret, ou pour passage, au capitaine à bord, ou à
30 avril J. W. ZACHARIE & CO.

POUR NEW-YORK.

Le brick fin voilier, doublé en cuivre, ASPASIA, capitaine HOODLESS, prêt à recevoir un chargement. S'adresser pour fret ou passage au capitaine à bord, ou à
30 avril J. W. ZACHARIE & CO.

POUR BALTIMORE.

Le brick fin voilier SPARK, capitaine KENNEDY, prêt à recevoir un chargement, s'adresser pour fret ou pour passage, au capitaine à bord, ou à
30 avril J. W. ZACHARIE & CO.

POUR NEW-YORK, (*Paquebot du 5 Mai. Ligne entre New-York et la Louisiane.*

Le beau navire neuf NASHVILLE, capitaine RATHBONE, sera prêt à recevoir son chargement le 1er. Mai prochain. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au premier rang au dessous du marché, ou à
28 avril FOSTER & HUTTON.

On a besoin d'un navire pour prendre 500 à 700 balles de coton et les porter à Portsmouth. Ce fret serait donné également à un bâtiment qui serait maintenant en charge pour un de ces ports; s'adresser à THEOD. NICOLET & Co.
28 avril

POUR OMOA, (*Baie de Honduras.*)

La goël. EXPRESS, de première classe, capit. Giraudel, partira pour le susdit port le 10 mai prochain. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
27 avril—12 J. DUFOUR & DESBOIS.

POUR TAMPICO.

La goëlette EMPEROR, Capit. Louis CORMIER, partira pour le susdit port, le 2 de mai prochain. Pour fret ou passage, s'adresser au capitane à bord, ou au soussigné
27 avril—5 S. CUCULLU.

Loterie du Chemin public.

Classe No. 9.

Le tirage aura lieu positivement le mercredi, 2 mai.
60 *Numéros sur lesquels on en tirera* 9.

PROGRAMME:

1	LOT DE	10,000 PIASTRES EST	10,000.
1	"	3000	3000.
1	"	2000	2000.
1	"	1472	1472.
5	"	1000	5000.
5	"	600	3000.
10	"	500	5000.
10	"	250	2500.
50	"	100	5000.
51	"	60	3060.
51	"	30	1530.
51	"	20	1020.
1581	"	8	12,648.
11475	"	4	45,900.
13305	LOTS.		$102,660.
20[illegible]5	BLANCS.		
34220	BILLETS.		

Cette loterie est composée de 60 numéros par une combinaison ternaire, et consiste en 35,320 billets. Par le tirage de neuf numéros il y aura 84 billets avec trois des numéros sortis, 1836 avec deux, et 11475 avec seulement un de ces numéros. Ces billets seront gagnants, et seront déterminés comme suit:

Le jour du tirage on placera, par bulletins séparés, 60 numéros, depuis 1 jusqu'à 60 inclusivement, dans la roue, et on en tirera neuf au hazard. Les billets portant trois des numéros sortis, dans n'importe quel ordre de combinaison, gagneront les lots suivants:

Les 1er. 2d. et 3e. numéros, $10,000
Les 4e. 5e. et 6e. 3,000
Les 7e. 8e. et 9e. 2,000
Les 2e. 3e. et 4e. 1,472
Les 2d. 3e. et 4e. 1,472
Les 1er. 2e. et 4e.; les 2e. 3e. et 5e; les 3e. 4e. et 6e; les 4e. 5e. et 7e; les 5e. 8e. et 9e; chaque à 1,000
Les 3e. 5e. et 8e; les 3e. 5e. 8e. et 9e; les 3e. 6e. et 7e, les 3e. 6e. et 8e; le 3e. 6e. et 9e; chaque à 600
Les 4e. 6e. et 7e; les 4e. 6e. et 8e; les 4e. 6e. et 9e. chaque à 500
Les 6e. 7e. et 8e; les 4e. 7e. et 9e; les 5e. 6e. et 7e; les 5e. 6e. et 8e; les 5e. 6e et 9e: les 5e. 7e. et 8e; les 5e. 7e. et 9e. chaque à 500
Les 1er. 3e. et 5e; les 1er. 3e. et 6e; les 1re. 3e et 7e; les 1re. 3e. et 7e; les 1re. 3e. et 8e; les 1re. 3e. et 9e, les 2e. 4e et 7e; les 2e. 4e. et 8e; les 2e. 4e. et 9e; les 2e. 5e. et 6e; les 2d. 5e. et 7e. chaque à 250

Tous les billets portant trois des numéros sortis (au nombre de 50) seront des lots de $100.
Tous les 51 billets portant deux des numéros sortis et les 1er. et 2e. seront des lots de $60.
Tous les 51 billets portant deux des numéros sortis et les 1er. et 4e. seront des lots de $30.
Tous les 51 billets portant deux des numéros sortis et les 5e. et 6e. seront des lots de $20.
Tous les 102 billets portant deux des numéros sortis et les 7e. et 8e. ou 8e. et 9e. seront des lots de $15.
Tous ceux portant deux des numéros sortis, $8.
Tous ceux portant seulement un des numéros $4.

PRIX DES BILLETS:

Billet entier $4; Demi billet $2; Quart 1.
Série de 20 billets, $80, garantie devoir gagner $36.
Les coupons en proportion. S'adresser au bureau *No. 90, rue de Chartres.*
30 avril J. K. MEAD, DIRECTEUR.

MME. VEUVE DUPAS vient de recevoir par les derniers arrivages du Hâvre, et offre à vendre dans son magasin, encoignure des rues de Chartres et Toulouse;

Fromage de Gruyère, dito persillé,
Fromage pâte-grasse et croûte-rouge,
Saucissons de Lyon, Sardines à l'huile,
Poulardes et Dindes aux truffes,
Tranches d'Aloses à l'huile, Champignons,
Gelée de Groseilles, de Pommes et de Coings,
Fruits entiers au sirop, tels qu'abricots, pêches, &c.
Liqueurs superfines, Marasquino de Zara;
Crême de fleurs d'Orangers au Vin de Champagne,
Huile de Noyaux, Crême créole, Crême de thé,
Curaçao de Hollande, Eau-Verte stomachique,
Vin blanc de Bourgogne, mousseux, 1ère. qualité,
Vin de Champagne mousseux, 1ère, qualité.

On trouve constamment chez elle, un assortiment complet de Confitures de la Havane, en pots et en boites, de première qualité. 28 avril—6.

J. TOY, successeur de GUILLAUME, a l'honneur de prévenir le public qu'étant très-avantageusement connu en cette ville, il ouvrira un RESTAURANT, le 1er. mai, dans la rue d'Orléans, en face du Théâtre, où rien ne sera négligé pour satisfaire les amateurs qui voudront bien accorder leur patronage à cet établissement. On y trouvera à toute heure des repas chauds et froids; les vins y seront de la meilleure qualité et le service ne laissera rien à désirer sous le rapport de la propreté et de la célérité.

P. S. Il se charge aussi de faire les repas de commande. 28 avril—8,3ps

UN individu récemment arrivé dans cette ville, de la Belgique, a l'honneur d'informer le public de la Nouvelle-Orléans, qu'il a en sa possession un REMEDE très-efficace pour guérir le RHUMATISME, qu'il vend à un prix très-modéré.

Il invite les personnes que cela peut concerner à le visiter, certain qu'ils seront satisfaits de son remède. Il produira, si on l'exige, des certificats de différentes personnes de cette ville, qui ont déjà été guéries par son [illegible]. S'adresser rue St. Pierre, No. 158.
28 avril—3

VENTES A L'ENCAN.

ESCLAVES DE VALEUR.

PAR ISAAC L. M'COY.—(*Vente renvoyée.*)

MERCREDI, 2 mai, il sera vendu à la Bourse, à midi, trente-cinq jeunes ESCLAVES, acclimatés et pleinement garantis, dont plusieurs années dans le pays, et employés depuis 3 ou 4 ans sur une sucrerie.

Sam, bouilleur et clarifieur; Stephen, bouilleur; Jacob, et Austin bouilleurs; Tom et Charles, tonneliers; Bill ou William, filtreur; George, Sharper et Collin, do.; John, Joe, Isaac, David et Jack, transvideurs; Peter, Franklin et Robert, transvideurs et fouleurs; Louis, Clem, James, Roy, William, Joe, Harrison, Peter, Jefferson, Randal, tous travaillant à la sucrerie; Jessee, conducteur de dray; Tom, Henry, Willis, et Henry, négrillons.

Conditions—Douze mois de crédit, en billets endossés et hypothèque jusqu'à parfait paiement.
30 avril—3

PAR H. J. DOMINGON.

LUNDI prochain, 30 du courant, il sera positivement vendu dans son magasin d'encan, pour clore une facture, une quantité de Bijouterie fausse, Tabatières, Jouets d'enfans, et divers autres articles trop long à détailler. 30 av

PAR ISAAC L. M'COY.

MARDI, 1er. mai, il sera vendu à midi, à la Bourse, l'esclave TOM, âgé d'environ 14 ans; il est actif et intelligent, domestique fidèle et pleinement garanti. Il est créole du Bayou Sarah.

Conditions: 6 mois. 30 avril

PAR ISAAC L. M'COY.

SAMEDI, 5 mai, il sera vendu à midi, à la Bourse, *SOIXANTE-ONZE TERRAINS*, situés à Elkinsburgh, sur les bords du lac Pontchartrain, et presque limitrophes au site du fort St. Jean, d'un côté, et à l'entrée du nouveau canal, de l'autre. Ils mesurent chacun de 50 à 60 pieds de face, et ont différentes profondeurs, quelques-uns ayant jusqu'à 270 pieds, comme on le verra plus amplement sur le plan déposé à la Bourse. 47 de ces terrains font face au lac, et seront vendus avec le droit à l'acquéreur de s'approprier de toute la terre qui pourra s'accumuler en face. Leur position les rend propres à la culture de jardins ou à établir des maisons de plaisance, ces terrains étant placés dans un des lieux les plus salubres de l'Etat; le lac fournit en tout temps du poisson de toute espèce;

Conditions: un quart comptant, et le reste à un an, en billets sans endossements, et hypothèque jusqu'à parfait paiement. 30 avril

PAR ISAAC L. M'COY.

LE samedi 5 mai, à midi, il sera vendu à la Bourse, l'esclave SAMPSON, âgé de 31 ans, ayant été employé dans un des bâteaux de remorque depuis 20 mois; il est parfaitement acclimaté et garanti des vices et maladies prévus par la loi.

Conditions: 12 mois de credit, en billet endossé à satisfaction, et hypothèque jusqu'à parfait paiement. L'acte de vente sera passé en l'étude de Wm. Boswell, not. pub. aux frais de l'acquéreur 28 avril

PAR F. DUTILLET.

MARDI, 8 mai prochain, il sera vendu à midi, à la Bourse,

SIX TERRAINS
DE GRANDE VALEUR,
SITUÉS près DE LA NOUVELLE PRISON,
RUE STE. ANNE,
A l'angle des rues Ste. Anne et Robertson.

☞ LES terrains Nos. 1, 4, 5 et 6, face à la rue Ste.-Anne, sont remblayés; le No. 1, fesant encoignure aux rues Ste.-Anne et Robertson, est entouré du côté de ces rues, en madriers de chalans tout neufs; le No. 2 n'est entouré que sur la façade de la rue Robertson et dans la profondeur, également en madriers; il s'y trouve une cuisine non-terminée; le No. 3 est entouré sur trois côtés, le No. 4 est entouré sur deux côtés et a une porte de cour d'un nouveau genre, fesant face à la rue Ste. Anne; le No. 5 n'est entourré que sur la façade, ainsi que le No. 6.

Tout ce qui se trouve sur ces terrains, dont il n'est pas fait mention ci-dessus, sera enlevé par le propriétaire 30 jours après la vente.

Pour plus amples renseignemens, voir le plan qui est déposé à la Bourse.

Les actes de vente seront passés chez Hugues Pedesclaux, notaire, aux frais des acquéreurs.

CONDITIONS:—6, 12 et 18 mois, en billets endossés à satisfaction, et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement. 27 avril—10

PAR T. MOSSY.

JEUDI, 10 mai prochain, il sera vendu à midi précis, à la Bourse de Hewlett,

UNE PROPRIÉTÉ située dans le bas de la ville, connue sous le nom de la Course, attenant d'un côté à l'habitation de M. de Lery, et de l'autre à celle de M. Pandély, mesurant 3 arpents et demi de face au fleuve, sur 40 arpents de profondeur, et ayant droit à la double-concession. Cette habitation sera offerte par lots d'un demi-arpent chaque.

Conditions: 1, 2 et 3 ans de terme, en billets endossés à satisfaction, et hypothèque jusqu'à parfait paiement. 27 avril

PAR T. MOSSY.

LUNDI, 30 du courant, il sera vendu à la bourse de Hewlett, à midi,

10 actions de la Compagnie des Architectes, faisant partie de l'ancienne souscription et ayant droit à un bénéfice déjà fait. 27 av

PAR ISAAC L. M'COY.

LE soussigné offrira en vente, le mardi 1er. mai prochain, à la Bourse, pour clôre un compte de société,

Le Bail d'un Terrain sur la Batture,

appartenant à Mme. Livaudais, avec le MOULIN A SCIE qui s'y trouve. Le bail durera encore deux ans et trois mois, à partir du 1er. mai prochain, sujet à une rente de deux-cent cinquante piastres par an, payables par quartiers.

Il y a sur les lieux, une maison en bois, de quatre appartemens. Il y a beaucoup de bois à brûler, qu'on vendra avec le moulin. On pourra acheter également tous les apparaux nécessaires au moulin, tels que chaînes, vices, soufflets, anclumes, marteaux, scies, haches, meules, &c. et une paire de meules de 30 pouces.

Conditions de la vente—Payable à 6, 9, 12 et 18 mois, en billets endossés à satisfaction.

L'acte de vente sera passé en l'étude de Wm. Y. Lewis, aux frais de l'acquéreur.
26 avril—5 WM. DOHERTY.

PAR F. DUTILLET.

EN vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves, pour la ville et paroisse de la Nlle. Orléans, il sera vendu le 30 d'avril prochain, à la bourse de Hewlett, à midi précis,

Un Terrain et Maison,

dépendant de la succession de feu Jean Elliot, situés à l'encoignure des rues Bourbon et Ursulines, à l'angle O. S. O., ayant soixante pieds de face à la rue Bourbon, sur quatre-vingt-dix de profondeur, face à celle des Ursulines. Sur ce terrain se trouve une maison briquetée entre poteaux, couverte en bardeaux, composée de huit appartements, avec une cuisine en mauvais état, poteaux en terre et couverte en pieux.

Conditions:—Six, douze et dix huit mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, divisés en coupons, à la convenance des héritiers, avec hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.

☞ Les actes de vente, aux frais des acquéreurs, seront passés pardevant Louis H. Féraud, notaire public. 30 mars—1.ps

GLACES ET SORBETS.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir le public qu'ils se sont arrangés avec M. SERREAU, pour que ce dernier exerce sa profession de *glacier* dans leur établissement, situé à l'encoignure des rues de Chartres et St. Louis, et que l'on y trouvera tous les soirs à dater de dimanche 29 du courant, des CREMES aux meilleurs parfums, GLACES aux fruits d'Europe et des colonies, SORBETS, PUNCH *à la romaine.*
25 avril—1m MERLE & GIRODEAU.

NIEVES Y SORBETES.

LOS que suscriben tienen el honor de anunciar al público que, desde el domingo próximo, harán toda clase de NIEVES en su establecimiento, esquina á las calles de Chartres y Sn. Luis, frente de la Bolsa; tendrán todos los dias CREMAS NEVADAS de frutas mejores de las Antillas y de Europa, asi como todas clases de SORBETES, PUNCHES á la romana; y Licores frescos.
25 de abril MERLE & GIRODEAU.

BROCHURES de la CHARTE de la BANQUE DE L'UNION, imprimées sur l'original, à vendre à l'imprimerie de l'Abeille, à 25 cents.
28 avril